VARENNE

Tondi



ZANPANO

Varenne

Tondi



ZANPANO

Tondi

Terme italien,
aphérèse du mot rotondo (rond).
Le tondo (tondi au pluriel) est une œuvre
sculptée ou peinte, réalisée sur un support
de format rond ou à l'intérieur d'un cercle.
Des tondi sont créés depuis l'Antiquité,
mais c'est durant la Renaissance
qu'ils connaissent
leur apogée,

Préface

J'ai découvert Alex Varenne avec sa première bande dessinée : « *Ardeur* ». Je devais avoir 18 ans. Un choc visuel et émotionnel d'une rare intensité. De par son trait si particulier, l'atmosphère qui se dégageait de chacune de ses planches, l'art graphique de Varenne me faisait penser au travail de ces artistes expressionnistes Munichois des années 1910, « *Der Blaue Reiter* ».

Mais les couleurs d'Alex se trouvaient dans la pénombre, entre le jour et la nuit, tranchées par de sombres coups de pinceaux. Avec une maîtrise surprenante, il réinventait l'expressionnisme black and white, pour nous offrir un éventail d'émotions rarement atteint dans la bande dessinée. Car, pour citer Céline, seul compte le style ! Des histoires, il y en a des tas qui se dégueulent sur les comptoirs des bistrots, ou bien vite pianotées sur les écrans de nos smartphones. Alex Varenne, c'est du grand style, un style qui nous trouble, nous émeut, nous prend aux tripes.

J'ai toujours su que l'Art d'Alex Varenne était de nous faire aimer la vie, pour la vivre encore plus intensément avec l'ombre omniprésente de la mort qui nous attend.

C'est pourquoi j'ai toujours été fasciné par les femmes de Varenne. Avec son pinceau qui les caresse, les lèche en douceur, nos yeux ne peuvent que les pénétrer d'envie.

Alors que je n'avais pas encore 15 ans, je découvrais l'amour dans les bras d'une de mes professeurs de lycée. Elle m'enseigna comment faire jouir une femme en partageant son plaisir. Alors que la plupart de mes copains bafouillaient encore la peur d'emballer une fille, je découvrais le goût d'une femme en plongeant ma bouche entre ses cuisses, et l'intensité de sentir cette femme vous attirer dans la saveur de sa chatte.

Je retrouve chez les femmes de Varenne cette vérité qui m'émeut à chaque fois que je tiens une femme entre mes bras, quand elle s'offre à mes caresses.

Il ne faut pas vous y tromper, les femmes de Varenne sont vraies. De véritables odes à l'amour. Pas l'amour courtois des troubadours moyenâgeux, baveux et sirupeux qui cantonne la femme à une icône lointaine et inaccessible, mais cet amour suant de spasmes et de gémissements d'Henri Miller, cet amour qui nous donne envie de baiser la femme qu'on aime, de la prendre avec la brutalité du désir et du foutre qui l'inonde.

Dans mon film *« 24 heures de la vie d'une femme »*, je mettais en scène la passion dévastatrice qui brûlait deux âmes. Avec mon film « Q » et ses scènes explicites, c'était le sexe lui même qui était exposé à la vérité du désir et à la complexité des sentiments.

Je crois que le mystère de l'amour se situe un peu entre les deux. Un mystère qu'Alex Varenne arrive à nous faire partager du bout de son pinceau.

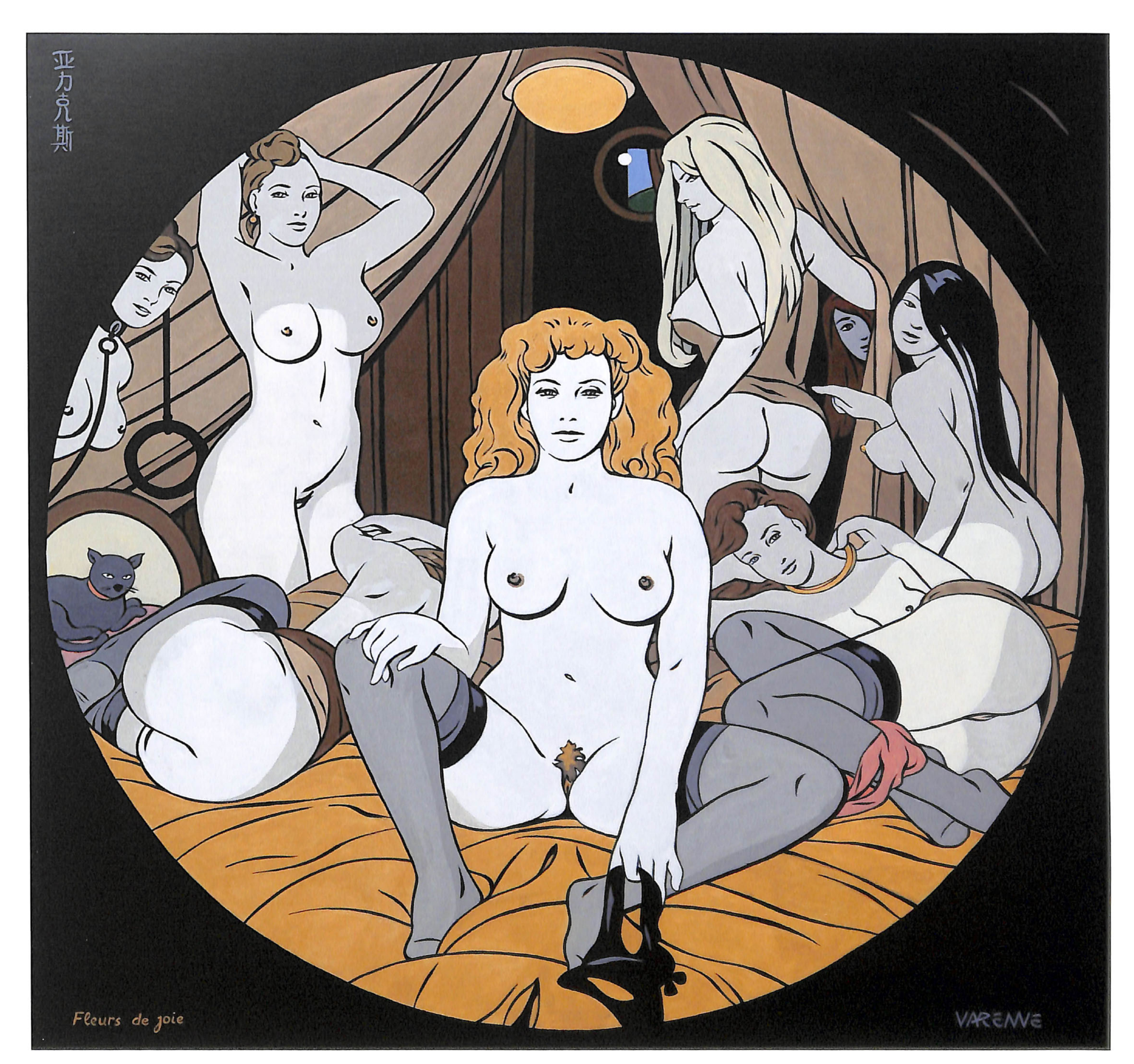
Oui, il y a chez Varenne de la magie, la magie de rendre palpable cet amour immense qu'ont les hommes qui désirent les femmes, avec la douce crudité animal qui les font mouiller de plaisir.

Laurent Bouhnik

Rêves paradisiaques



Jeunes vierges en fleur



Fleurs de joie



Fleurs de plaisir



Les fleurs du bien et du plaisir



La porte du mystère



La porte du plaisir



Théâtre amoureux



Offrande



Mine d'or



Lumière d'Eros

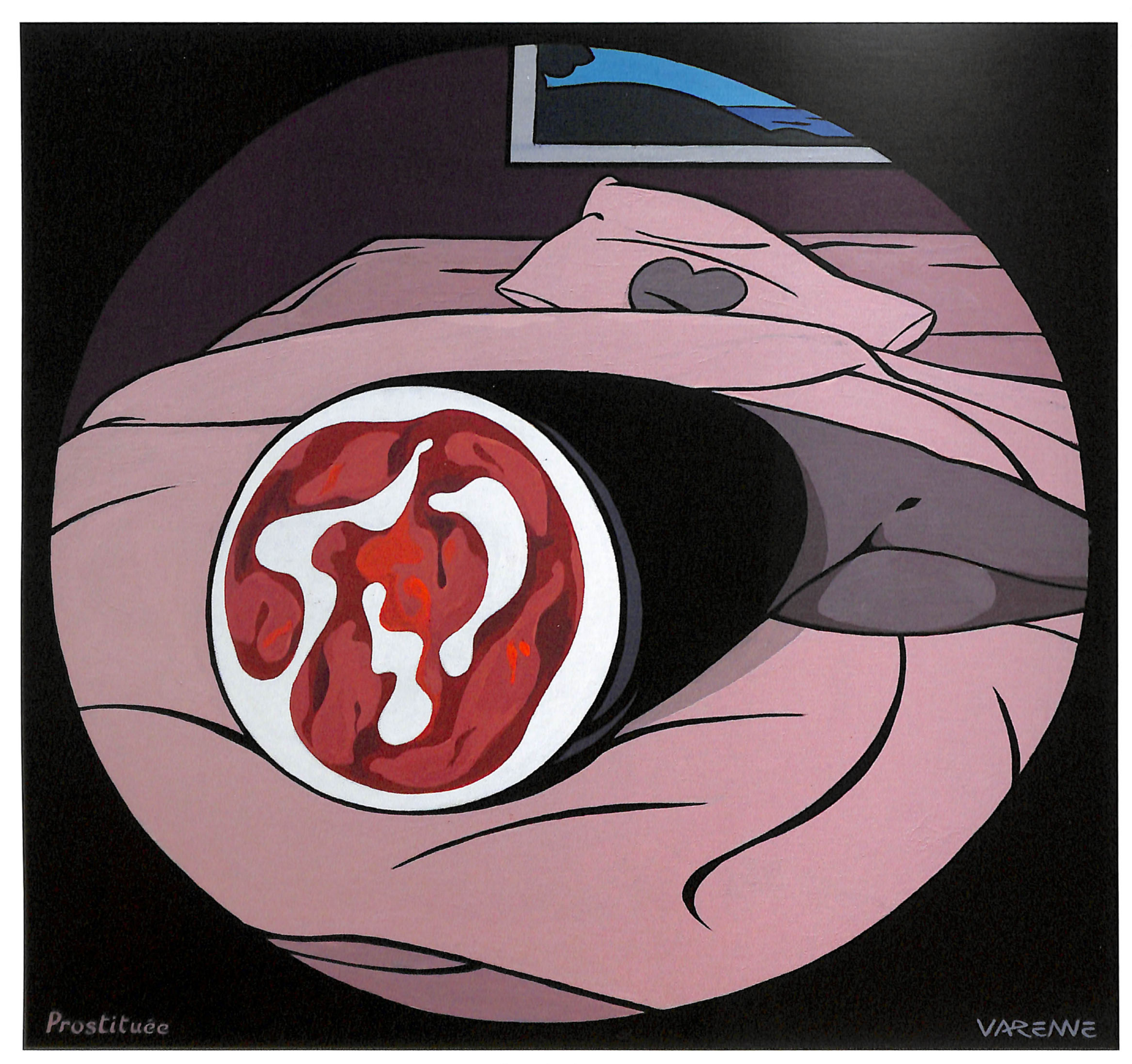


L'enfantement

Fantaisies érotiques



Femme à la perle



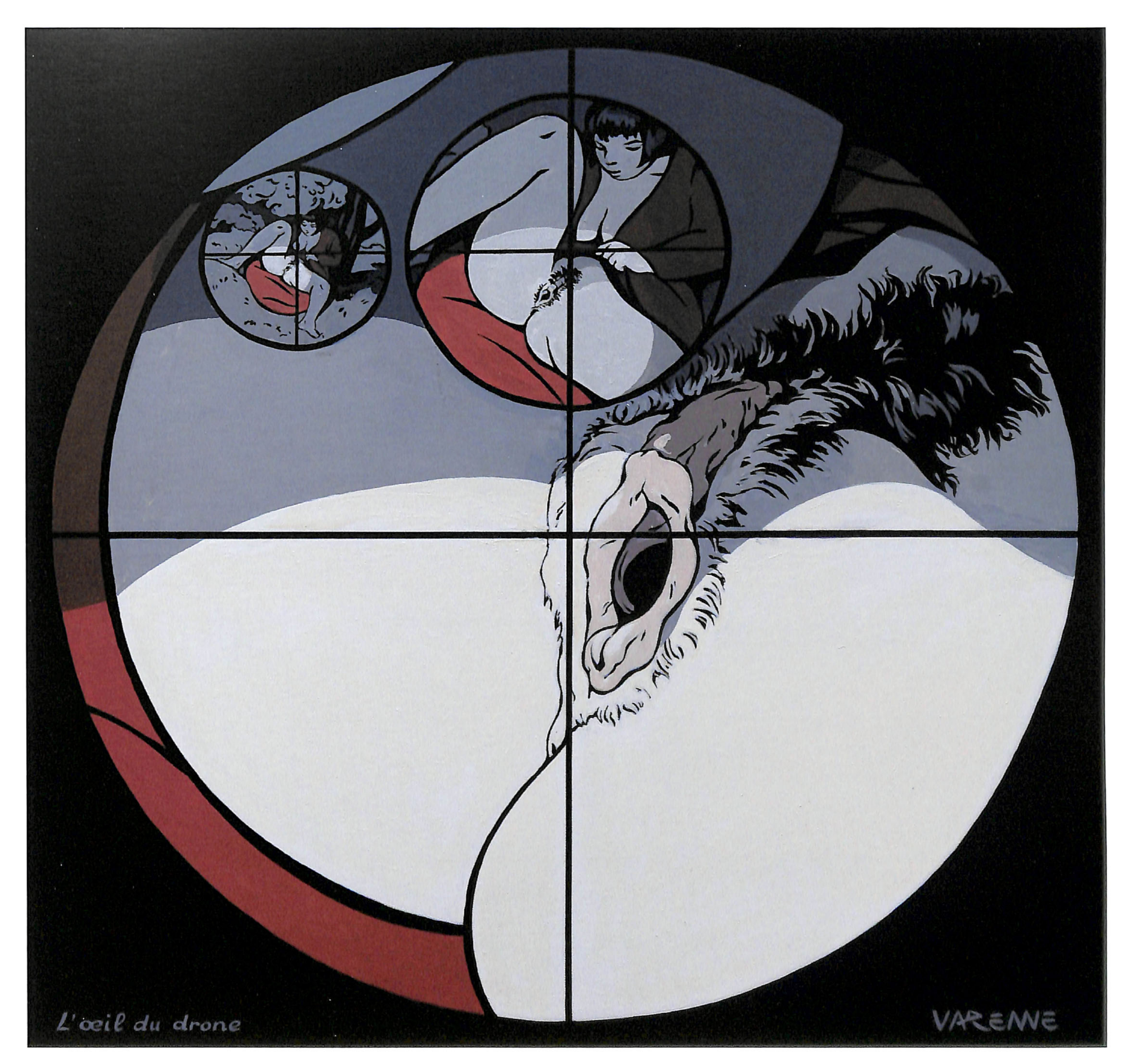
Prostituée



Le centre du monde



Bouche en or



L'œil du drône



Rêve d'orpailleur



Chinoiserie



China girl



Fleur de Chine



Meisje Pis



Vinci sexy

Thanatos



Le vide de l'absence



La parole interdite



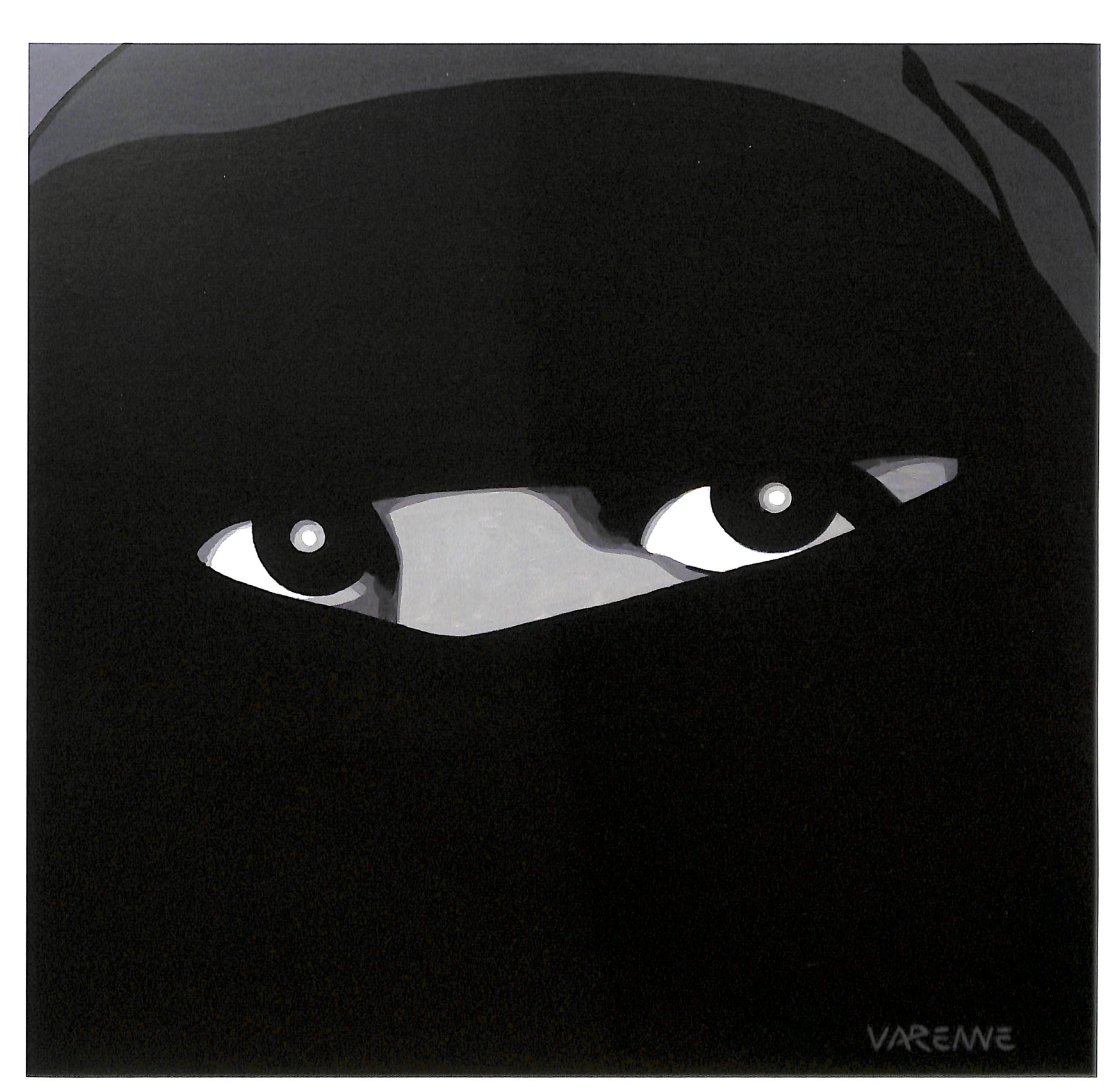
Le corps sans yeux



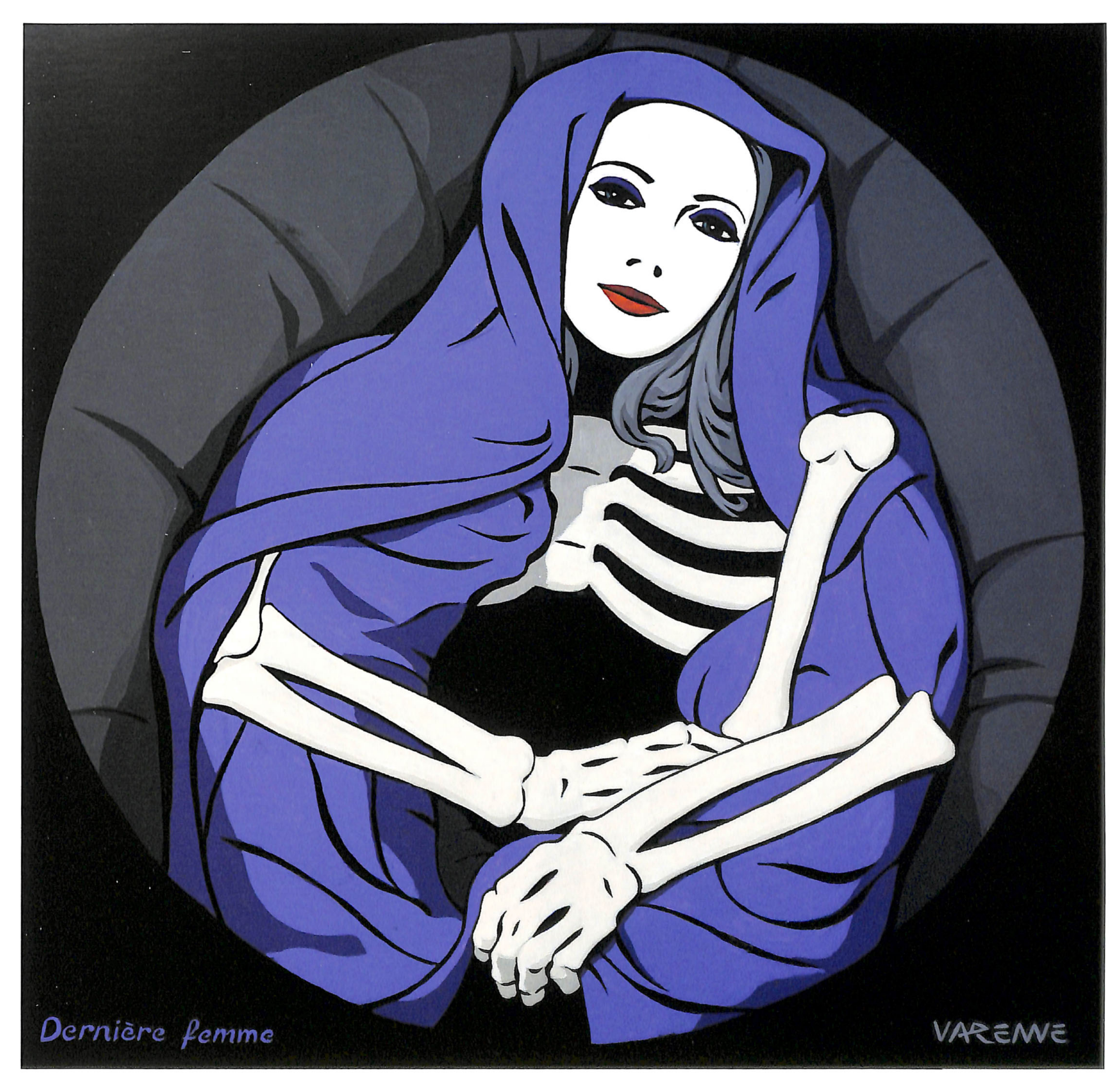
Les yeux sans visage



Un certain regard 1



Un certain regard 2



Dernière femme



L'auteur remercie
Véronique Plaçais,
Paul Martinez
(Photographe) &
Olivier D'hondt
(Graphiste).



Chez le même éditeur :

- *PlexiDream*, 2009

- *Femmes de cristal et de papier*
L'érotisme sacré, 2011

Contact :
www.zanpano.com

Dépôt légal : novembre 2015
ISBN : 978-2-915757-38-2
Achevé d'imprimer par Corlet Imprimeur - 14110 Condé-sur-Noireau

Je retrouve chez les femmes de Varenne cette vérité
qui m'émeut à chaque fois que je tiens une femme entre mes bras,
quand elle s'offre à mes caresses. Il ne faut pas vous y tromper, les femmes de Varenne
sont vraies. De véritables odes à l'amour. J'ai toujours su que l'Art d'Alex Varenne
était de nous faire aimer la vie, pour la vivre encore plus intensément
avec l'ombre omniprésente de la mort.

LAURENT BOUHNIK



